

Bio-Informaticien (H/F)

Les fiches métiers

1. Missions

-  Contrôler les gènes des organismes impliqués dans la production de la substance active d'un médicament.
-  Intervenir en cas d'événements inhabituels, comme une baisse de la production de la substance active.
-  Générer et analyser des données biologiques à l'aide de logiciels pour comprendre et résoudre les problèmes.
-  Travailler en lien étroit avec les équipes de recherche.

2. Formations

- Il n'y a pas un seul chemin, mais plusieurs parcours possibles : Bac scientifique, BUT en Biologie ou Génie biologique, Licence scientifique, Master en Bio-informatique, Biologie ou Informatique appliquée.
- Il est aussi possible de faire un doctorat, pour la recherche avancée.

3. Débouchés

- Bonne nouvelle : c'est un métier d'avenir !  Les bio-informaticiens exercent dans le secteur industriel, avec des débouchés comme ingénieur en analyse de données biologiques, expert en modélisation, responsable de projets en innovation industrielle ou spécialiste en développement de procédés.

4. Salaire

- Le salaire moyen d'un bio-informaticien est d'environ 1 950 € brut par mois pour un poste standard, selon l'ONISEP.
- Les salaires varient selon l'expérience.

5. Les + à avoir

- Aimer les défis intellectuels complexes.
- Savoir travailler en équipe.
- Être curieux et aimer apprendre en continu.
- Faire preuve de créativité pour trouver des solutions.



Coordinateur contrôle qualité (H/F)

Les fiches métiers

1. Missions

-  Examiner l'ensemble des composants des dispositifs médicaux fabriqués en interne ou en externe.
-  Réaliser le contrôle qualité pour le client qui procède à l'assemblage final du dispositif médical.
-  Travailler avec les équipes de production et d'approvisionnement.
-  Rédiger et mettre à jour les documents qualité.

2. Formations

- Il n'y a pas un seul chemin, mais plusieurs parcours possibles : Bac scientifique, BTS Bioanalyses et contrôles, BTS et BUT dans la qualité, le laboratoire ou les sciences.
- Une expérience en technicien de laboratoire ou qualité est un plus.

3. Débouchés

- Bonne nouvelle : c'est un métier d'avenir !  Les coordinateurs contrôle qualité travaillent dans l'industrie, avec des évolutions possibles vers des postes de responsable qualité ou d'auditeur qualité.

4. Salaire

- Le salaire moyen d'un coordinateurs contrôle qualité est d'environ 2 200 € brut par mois pour un poste junior, selon l'ONISEP.
- Les salaires varient selon l'expérience.

5. Les + à avoir

- Être rigoureux et méthodique.
- Aimer analyser et vérifier.
- Savoir travailler avec différents services.
- Être à l'aise avec la documentation.



Électrotechnicien (H/F)

Les fiches métiers

1. Missions

-  Préparer les chantiers pour permettre aux techniciens d'intervenir en toute sécurité.
-  Constater les travaux à réaliser en prenant des photos directement sur place.
-  Préparer à l'entrepôt le matériel nécessaire dont les techniciens auront besoin.
-  Participer à la vérification de l'état des équipements de protection avec le contremaître.

2. Formations

- Il n'y a pas un seul chemin, mais plusieurs parcours possibles : Bac pro Électrotechnique et BTS Électrotechnique.
- Les formations peuvent être suivies en apprentissage / alternance.

3. Débouchés

- Bonne nouvelle : c'est un métier d'avenir !  Les électrotechniciens travaillent au cœur du secteur industriel (réseaux électriques, production, énergies renouvelables), avec de nombreuses opportunités d'emploi et des perspectives d'évolution vers des postes de technicien expert ou d'ingénieur.

4. Salaire

- Le salaire moyen d'un électrotechnicien est d'environ 1 830 € brut par mois pour un poste standard, selon l'ONISEP.
- Les salaires varient selon l'expérience.

5. Les + à avoir

- Savoir analyser et anticiper.
- Aimer le travail en équipe.
- Être rigoureux et vigilant.
- Avoir le sens de la sécurité.



Ingénieur sûreté (H/F)

Les fiches métiers

1. Missions

-  Vérifier que les activités prévues lors des arrêts de réacteurs nucléaires respectent la réglementation.
-  Veiller à l'absence d'incompatibilité entre les différentes activités menées pendant l'arrêt.
-  S'assurer que l'arrêt ou le redémarrage des installations se déroule sans incident.
-  Veiller à la protection de l'environnement et des populations.

2. Formations

- Il n'y a pas un seul chemin, mais plusieurs parcours possibles : Bac scientifique, Licence scientifique (Chimie, Physique, Biologie, Génie industriel...), Master spécialisé en Sûreté, Risques industriels ou nucléaire ou encore un Diplôme d'ingénieur.
- Des formations complémentaires en gestion des risques et cybersécurité sont un plus.

3. Débouchés

- Bonne nouvelle : c'est un métier d'avenir !  Les ingénieurs sûreté travaillent dans le secteur industriel, avec des opportunités d'évolution vers des postes de responsable sûreté ou de chef de projet risques.

4. Salaire

- Le salaire moyen d'un ingénieur sûreté est d'environ 3 000 € brut par mois pour un poste standard, selon l'ONISEP.
- Les salaires varient selon l'expérience.

5. Les + à avoir

- Être rigoureux et méthodique.
- Savoir anticiper et gérer des situations complexes.
- Aimer travailler en équipe pluridisciplinaire.
- Se tenir au courant des normes et réglementations.

